

Fiche 2 Le sacrement de la pénitence et de la réconciliation
Annexe 2

Proposition :
Comment la Parole de Dieu me guide
pour comprendre le sacrement de la Réconciliation ?

L'Evangile du Fils prodigue (Lc 15, 11-32)

« Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers. » Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.” Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer. Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.” Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !” Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.

Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

Objectif :

Découvrir comment la lecture suivie de la parabole du fils prodigue peut aider les enfants et les jeunes à comprendre le sacrement de réconciliation.

Il y a d'abord une situation initiale : versets 11 à 16.

Essayez de demander aux enfants/jeunes de résumer ce qui se passe. Quelles sont leurs réactions ?

Verset 17 : « Alors il rentra en lui-même et se dit... »

En vous référant à la fiche sur le sacrement de réconciliation, demandez aux enfants/jeunes à quoi correspond cette phrase. Que fait le fils ? Il réfléchit et prend conscience que sa conduite est une rupture de la confiance entre son père et lui.

C'est ce que l'on appelle l'examen de conscience.



Je prends du temps avant la confession pour regarder ma vie. Je réfléchis à la lumière de l'Évangile pour connaître mon péché. En me préparant à recevoir le sacrement, je prie l'Esprit Saint de changer mon cœur ; Lui seul peut me purifier.

Verset 17b-18 : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père... »

Il se souvient de la maison de son Père et se dispose à changer car il a reconnu son péché.

C'est ce que l'on appelle la contrition, la conversion.



Mon cœur est lourd ; mon péché est comme un poids qui entrave ma liberté : ma relation à Dieu et aux autres est abimée. Je souffre de ne pas avoir répondu à l'amour de Dieu. Je le regrette et je désire changer.

Verset 21 : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. »

Que fait le fils ? Il formule à haut voix son péché envers Dieu et envers son père.

C'est ce que l'on appelle la reconnaissance et l'aveu (confession) du péché.



Je vais avec foi et confiance vers le prêtre pour nommer mes péchés. Et je me souviens d'abord que je suis aimé de Dieu. Je peux m'appuyer sur la Parole de Dieu : « Ainsi parle le Seigneur... Ne crains pas, car je t'ai racheté, je t'ai appelé par mon nom : tu es à moi... Tu comptes beaucoup à mes yeux et je t'aime » Is 43, 1-5. Ou je me rappelle qu'au jour de mon baptême, Dieu m'a adressé cette parole : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. » Puis je dis avec confiance et simplicité mes péchés, sans rien chercher à dissimuler.

Verset 20 : « Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. »

Quelle est la réaction du père ? Est-elle surprenante ? Face à son péché, le père n'est qu'amour et pardon. L'amour du père déborde largement le péché de son fils.

C'est ce que l'on appelle l'absolution.



Le prêtre me donne des conseils pour m'aider dans mon désir de faire la volonté de Dieu ; il m'aide parfois aussi à discerner ce qui me détourne de Dieu.